Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 27 (1955)

Heft: 4

Artikel: Le corridor, l'enfant pauvre de l'appartement

Autor: Hutter, J. / Hartmann, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-124408

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CORRIDOR, L'ENFANT PAUVRE DE L'APPARTEMENT

Par J. Hutter / E. Hartmann

Nous éprouvons le plus grand plaisir à lire, chaque mois, le Carnet de Nelly, *revue qui accomplit, sans grand fracas publicitaire, mais avec quelle efficacité, le plus utile travail social et familial. Loin de se contenter des habituelles frivolités que nous ne voyons que trop dans la presse destinée à la femme, ce journal remplit son petit format d'une foule de conseils judicieux, et qui s'adressent, avec une grande dignité, à celles qui se veulent gardiennes de leur foyer et éducatrices de leurs enfants. Il y a dans cette tâche une fraîcheur qu'hélas nous ne trouvons pas partout dans cette sorte de presse. Et nous remercions très vivement aujourd'hui le* Carnet de Nelly *de nous autoriser à publier un article paru dans son numéro de mars, sur une pièce de l'appartement trop souvent négligée.* Réd.

Partout où subsiste ou règne une certaine culture de l'habitat, l'entrée de la maison ou de l'appartement joue un rôle représentatif. Qu'il s'agisse d'invités ou de parents, les personnes qui en franchissent le seuil doivent éprouver l'esprit de la maison et être reçues dans un cadre cultivé et de bon goût.

En est-il encore ainsi de nos jours? Oui, dans certains cas particuliers, mais en général, il n'en est plus rien. Si le vestibule de l'habitation a largement perdu de sa signification véritable, c'est que les habitations actuelles (même les petites maisons pour une famille) sont avares de chaque mètre cube du volume de construction. Mieux vaut avoir des pièces habitables plus spacieuses (si encore elles l'étaient !) et, par contre, de petits corridors, d'étroites salles de bains, cuisinettes, tel est le mot d'ordre des architectes et entrepreneurs. L'erreur de cette conception est facilement démontrée par le fait que beaucoup d'appartements comportent un vestibule qui, souvent, remplace la salle à manger, c'est-à-dire qu'on relie une petite pièce avec le corridor d'entrée, ce qui permet d'obtenir un peu de place. Nous reparlerons plus tard de ces possibilités d'aménagement. Aujourd'hui nous nous entretiendrons particulièrement du corridor, de l'enfant pauvre de l'appartement.

Que faire? Ce n'est que dans de rares cas que l'on peut modifier le tracé de construction de l'appartement si bien qu'il ne nous reste pas d'autre solution que de tirer le meilleur profit possible d'une situation inadéquate, mais imposée, en faisant preuve d'une certaine adresse dans l'aménagement. Nous n'avons pas à chercher longuement pour savoir où réside la difficulté majeure, c'est le vestiaire. Des vêtements suspendus ne font certes jamais bonne impression, sans compter qu'ils prennent relativement beaucoup de place. Nous désirons naturellement que l'entrée de l'appartement exerce un effet hospitalier et amical, si bien que nous nous efforcerons de dissimuler le porte-habits ou tout au moins de le placer à « l'arrière-plan ».

Nous tiendrons compte de deux points essentiels : *d'abord*, habituons-nous toujours à n'y suspendre que les vêtements (manteaux) que l'on porte nécessairement chaque jour, et à ranger aussitôt dans les armoires ceux dont nous n'avons plus besoin. Cela s'impose tout particulièrement si vous avez des enfants ; les petits s'habitueront ainsi à avoir de l'ordre.

Ensuite, nous éviterons tous les meubles de série que l'on trouve dans le commerce : les porte-habits habituels, affublés d'un méchant miroir (derrière les vêtements suspendus !), les tiroirs à brosses, les porte-parapluies – parce qu'ils donnent à l'entrée un caractère schématisé, bon marché et pauvre d'imagination.

Si nous achetons néanmoins des objets du commerce, nous arrêterons notre choix sur un porte-habits simple et pratique qui se monte directement sur la paroi. Vous le trouverez sous des formes très sobres et plaisantes (voyez les illustrations).

Nous vous proposons une autre solution qui, à l'usage, se révèle extrêmement pratique du fait qu'elle s'adapte à toute situation et, de plus, qu'elle a le charme de la nouveauté et de l'originalité : nous voulons parler du panneau perforé très employé aujourd'hui dans les expositions et devantures de magasins. Ce sont des plaques de fibres de bois ayant subi une pression élevée. Elles se montent à quelques centimètres de la paroi; les joints sont couverts de baguettes de bois ou de métal. Vous trouverez toute une gamme de crochets, coffrets, consoles et porte-habits que vous fixerez simplement dans les trous du panneau selon les nécessités. Vous passez les panneaux à la peinture que vous choisirez dans une couleur gaie et serez étonnés de l'heureux effet de votre travail ainsi que du caractère pratique et nullement encombrant de votre nouveau vestiaire.

Certains corridors comportent une niche ou une armoire encastrée. Nous n'aurons donc aucune difficulté pour aménager notre vestiaire ; nous montons un rideau à tirette (après avoir enlevé les portes de l'armoire) pour lequel nous donnerons notre préférence à une étoffe striée de couleurs vives. Surtout pas de teinte neutre s'identifiant au milieu car le rideau n'aurait plus aucun effet. Non, si vous mettez un rideau, profitez de l'occasion pour placer une note décorative et gaie dans la suite des nombreuses portes et parois étroites. Nous donnerons, si possible, à celles-ci une couleur claire, blanche ou presque, car les corridors ne reçoivent le plus souvent qu'assez peu de lumière du dehors. Si nous recouvrons le plancher d'un petit tapis aux couleurs vives et suspendons aux surfaces de paroi restant visibles quelques beaux objets anciens ou quelques dessins d'art graphique sobrement encadrés, nous serons saisis de la transfiguration de notre vestibule et de l'effet suggestif qu'il aura sur les personnes qui y pénétreront.

Dans les maisons anciennes, le vestibule revêt souvent des dimensions importantes ; les proportions en sont malheureusement peu accueillantes si la pièce n'est pas déjà désespérément anguleuse. Ici aussi, on pourra en renouveler l'effet par une peinture claire en y réservant des surfaces de coloris vifs ou en installant des meubles foncés, aux tons intimes (armoires, chaises, consoles, etc.). Il nous est loisible aussi de remettre en honneur un reliquat du passé : le vieux paravent de nos aïeux. Que ne savaient-ils faire, nos ancêtres, de cet objet aux destinations si variées ! Les enfants s'en servaient pour jouer à cache-cache et les jeunes gens ne dédaignaient pas de se glisser derrière pour échanger un premier baiser. Après l'avoir repeint ou revêtu d'étoffes gaies, nous le reprendrons en usage pour dissimuler le vestiaire placé dans un coin inutilisable ou peut-être même laid.

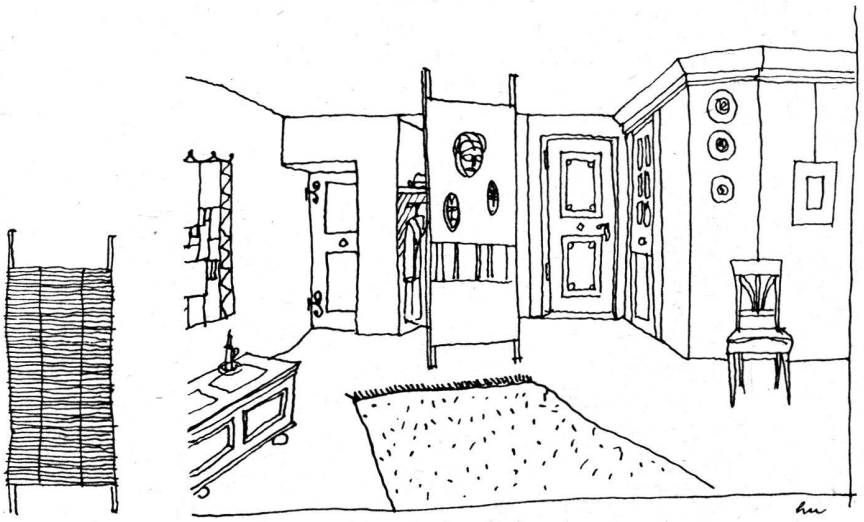
D'ailleurs, il n'est pas absolument indispensable que ce soit un paravent. Nous pouvons mettre à profit l'idée d'une paroi qui serait placée à quelque distance du vestiaire et que nous ferions reposer sur des pieds horizontaux. Il nous est également possible de la fixer par des montants tendus entre le plafond et le plancher.

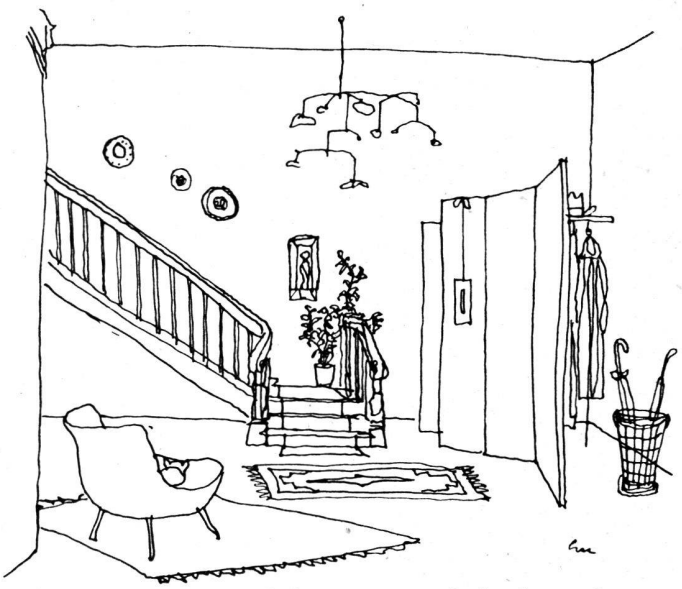
Cette petite paroi peut être suspendue : en matière solide, en paillassons japonais, en stores à lames ou en d'autre matériau semblable. Ainsi, nous donnons à ce local des proportions toutes différentes et plus légères, sans parler du caractère éminemment pratique qu'il reçoit.

Nous nous apercevons qu'avec un tant soit peu d'impartialité, quelques teintes, de la clarté et beaucoup d'amour, nous pouvons conférer un visage hospitalier à notre corridor en lui arrachant son masque de moisi, rébarbatif et étroit.

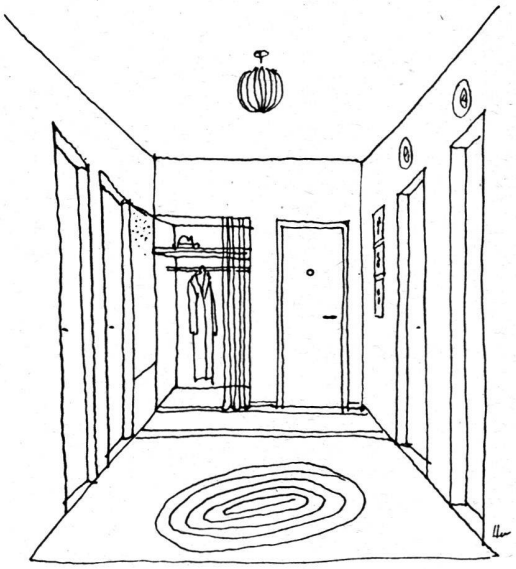
(« Le Carnet de Nelly »).

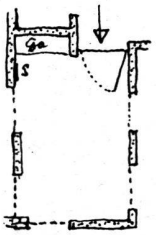
Un grand vestibule présentant de nombreux angles ! Le corridor aura un nouvel aspect si l'on y installe une paroi (fixe ou à montants tendus entre le sol et le plafond) qui dissimulera la niche servant de vestiaire. Nous agrémentons cette petite paroi de quelques objets décoratifs ou avons recours aux paillassons japonais ou autres matériaux semblables.



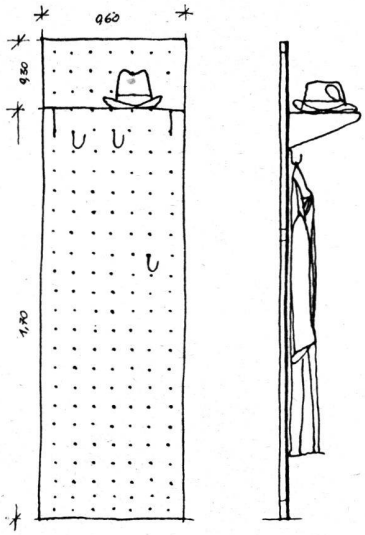


Le vieux paravent des temps révolus peut nous rendre les plus grands services en dissimulant le vestiaire dans un corridor d'entrée possédant des retraits inutilisés. S'il est bon, nous pouvons le conserver tel quel ; sinon nous lui donnerons un aspect moderne en le revêtant d'étoffe coloriée ou en le passant à la peinture. Faire un nouveau paravent n'est pas difficile.

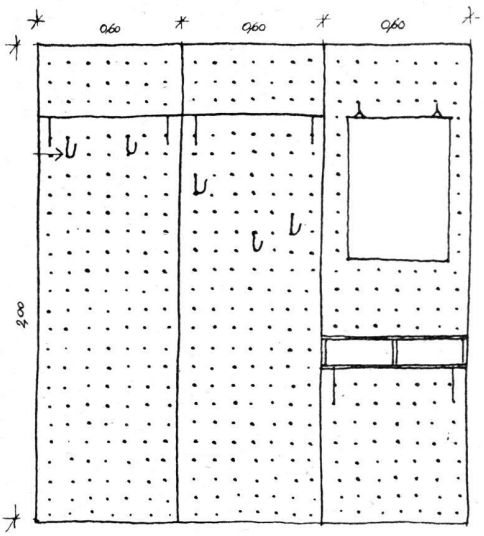




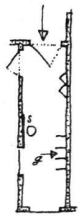
S'il se trouve une niche encastrée ou une armoire murale, l'aménagement agréable du corridor n'en sera que plus aisé. Nous placerons notre vestiaire à l'endroit disponible que nous dissimulerons d'un gai rideau strié à tirette. Pour faire contraste avec les nombreuses verticales des portes, nous recouvrirons le sol d'un tapis arrangé en spirales fait de restes d'étoffes.



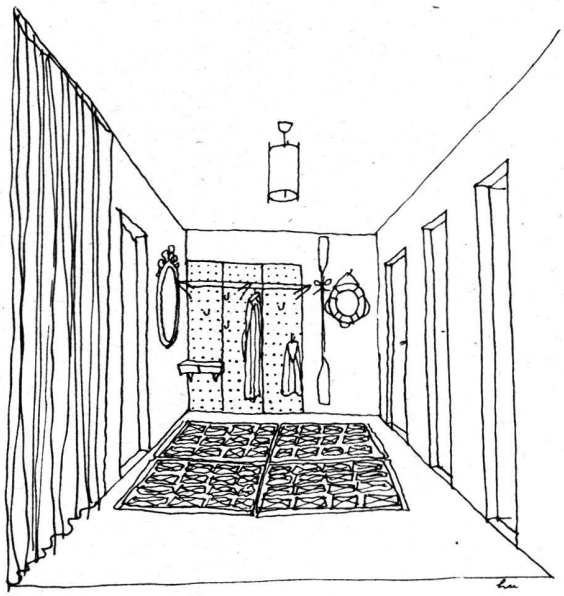
1

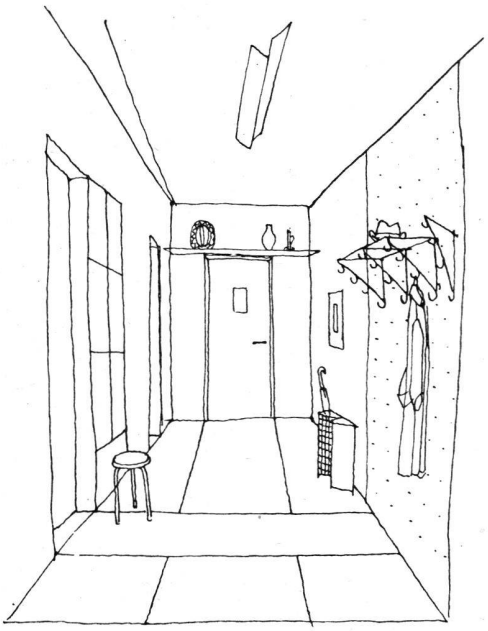


2



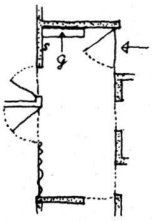
La paroi perforée utilisée comme porte-habits est évidemment des plus pratiques. Elle est faite de panneaux de fibres de bois comprimés dont les trous nous permettront à notre gré d'y fixer des crochets, consoles, patères, etc. Cette paroi perforée est très opportune et à la mesure de toutes les situations. Elle peut être agrandie ou rapetissée. Nous recouvrons les panneaux de peinture et nous les installons à quelque distance du mur. Les joints sont couverts de baguettes de bois ou de métal.

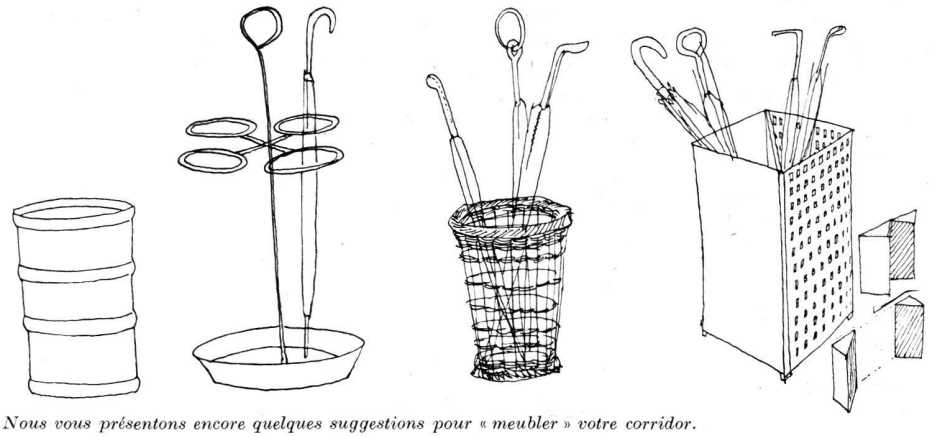


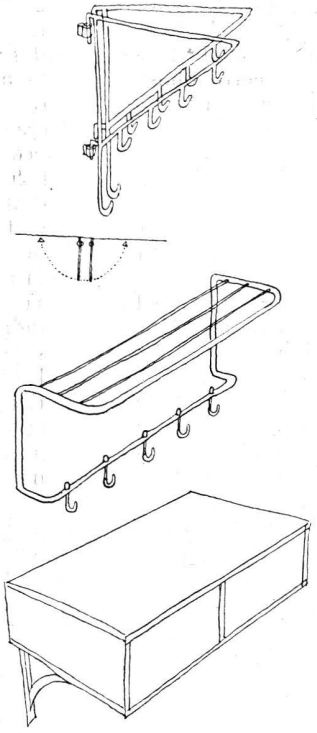


Le corridor étroit semble être inaccessible à un heureux aménagement. Ici s'impose la paroi en panneaux perforés avec patères rabattables latéralement. Un miroir placé en face rendra l'aspect plus léger et un tapis à raies transversales supprimera l'impression de couloir. La planche fixée au-dessus de la porte d'entrée mettra une note intime complémentaire avec les quelques jolis objets qui y seront déposés.

Ici, le vestiaire en panneaux perforés aura également le meilleur effet. A droite, une nature morte composée d'une pagaie et d'une ceinture de sauvetage ; à gauche, un miroir ancien ovale. Au plafond, on pourrait de même accrocher une lampe-tempête ancienne. En guise de tapis, un paillasson japonais ou espagnol aura dans ce cas un effet convaincant.







Nous vous présentons encore quelques suggestions pour « meubler » votre corridor.

En haut : Un vieux fût métallique provenant d'un marchand de produits chimiques peut devenir sans autre – une fois peint (par exemple rouge, noir – les cercles – blanc, rouge) – un porte-parapluies très original et extrêmement pratique.
On trouvera le deuxième modèle de porte-parapluies dans le commerce : simplicité de construction (fers ronds peints), aisément portatif, d'installation facile, de forme élégante.
Dans un corridor de style non conventionnel, vous pourrez placer un porte-parapluies très amusant qui consiste simplement en une vieille corbeille à papier que l'on aura peinte en blanc ou de couleur vive. On l'équipera d'un fond en tôle.
Cet objet quadrangulaire en tôle perforée se compose de deux porte-parapluies triangulaires que nous pouvons combiner de différentes manières comme le montrent les petits schémas. Dans un coin par exemple, ils n'encombrent pratiquement pas. Chaque artisan peut facilement vous en construire un.

A droite : Les crochets rabattables ont l'avantage de pouvoir être repoussés latéralement en cas de non-usage et le porte-habits présente ainsi le minimum d'encombrement.
Ce porte-habits se trouve dans les magasins modernes – très simple, pratique et stable.
Les petits coffrets sur console se fixant directement à la paroi sont, de même, très pratiques et peu encombrants. (Clichés tirés du *Carnet de Nelly.*)

NOUVELLE MÉTHODE D'ÉTABLISSEMENT DE CONTRATS DE CONSTRUCTION EN GRANDE-BRETAGNE

En vue de tenter d'abaisser le coût de la construction, le Conseil départemental de Londres a inauguré une nouvelle méthode d'établissement des contrats de construction d'un groupe d'habitations à Picton Street, Camberwell. Le projet envisage la construction de plus de six cents logements, principalement en blocs de quatre et de onze étages. Un nouvel aspect de la procédure est que le principe de la soumission après mise en concurrence normale est abandonné et qu'un entrepreneur est désigné dès le début de l'élaboration du projet. De cette façon, sa connaissance et son expérience des méthodes, de l'organisation et de la technique du bâtiment pourront être mis à profit et il est espéré qu'il en résultera à la fois une réduction des délais de construction et du prix de revient. En fait, les méthodes de construction et les dépenses méritent d'être considérées dans le projet, parallèlement à la fonction des bâtiments et à leur esthétique. La méthode normale de soumission après appel d'offre ne permet évidemment pas à l'entrepreneur de participer à l'étude, car il n'entre en scène qu'une fois tous les détails de projet décidés et les prévisions quantitatives sur lesquelles porte la soumission établies.

Dans le projet envisagé à Picton Street, seuls les architectes du Conseil départemental de Londres ont produit le schéma primitif du plan d'ensemble. Ce schéma n'indiquait que le nombre et la hauteur des différents blocs et le planning général interne, mais aucune décision n'avait été prise quant aux matériaux, à la construction, au revêtement, aux finitions, etc... Cette phase du projet fut mise au point par une équipe où étaient représentés non seulement les architectes du Conseil départemental de Londres et l'entrepreneur nommé, mais également un expert conseil de l'industrie du bâtiment et la Building Research Station.

Bien que l'objectif primitif ait été le développement d'une nouvelle méthode de collaboration entre l'architecte et l'entrepreneur, permettant de réduire les dépenses, on s'attendait à ce que des matériaux et des techniques non traditionnelles soient employés afin de rendre désirable la formation d'une telle équipe.

Le fait d'obtenir l'intervention et les services de l'entrepreneur dès le début de l'étude posait des problèmes particuliers, car cela impliquait la suppression du caractère de concurrence de la soumission. Heureusement, le Conseil départemental de Londres avait mis au point, sur une période de quelques années, une méthode personnelle d'évaluation pour toutes sortes de travaux servant de base de soumission aux entrepreneurs. Son expérience a démontré que ces estimations se rapprochaient beaucoup des prix présentés par les soumissionnaires le plus souvent désignés. Dans ces conditions, le dit conseil prépara une « prévision-limite » du coût des travaux pour le projet de Picton Street, en supposant que des méthodes normales de construction et de soumission soient appliquées. Après avoir examiné les croquis des plans disponibles à cette phase, l'entrepreneur se déclarait disposé à se conformer aux directives de cette « prévision-limite ». Des clauses prévoient que lors-